Lion le 10 9bre
1764

Monsieur et cher Confrere

je reponds a vos deux dernieres lettres. je n'ai pû joindre m.r Pouteau qu'hier chés moi ou je l'avois invité a diner avec une assés brillante compagnie et une assés bonne chere; je crûs qu'inter pocula jl me faisoit part de votre lettre: mais ce fut avant que de nous mettre a table qu'il me pria d'en prendre lecture; la chose faite, je lui dis que c'etoit un aigre-doux dont jl lui seroit aisé de corriger le gout qu'il lui plaisoit le moins et ensuite m'etendant sur le niveau je pû lui dire que rien n'etoit plus inutile puisque je m'en etois servi moimeme, dans un operation de la taille dans laquelle operation in posterum on pourra abandonner le niveau et s'en tenir a la seule sonde qui doit conduire l'instrument tranchant pour faire la section de la prostate, ce qui est tres sensible a l'operateur par la renitence du parenchime de ce corps.

jl a fallu peu de tems et peu de parolles pour lui faire abandonner un moyen pareil qu'il n'avoit approprié a l'operation de la taille que pour elever instrument contre instrument du frere C.

je lui dis, la dessus, qu'il falloit abandonner toute Espece de charlatanerie et que je ne connoissois personne qui fût plus ennemi des charlatans que vous.

m.rs vos commissaires peuvent etre a leur aise sur le cas du niveau.

a Légard de l'association vous ne pouvés ni ne devés, selon moi, la lui refuser. il n'est pas de chirurgien dans son ordre, encore bien moins qui lui soit superieur. il a un peu d'amour propre, eh bien qu'y faire, quelque mauvais Succes soit qu'il ait trait a sa hardiesse, ou a quelque autre cause, l'aura la corriger. je lui ai parlé de l'avis du serviteur d'Esculape & il a parû dechifrer l'auteur a raison de ce qu'anciennement un medecin de lion, ami de m.r grassot, lui avoit dit avoir vû un pareil ouvrage qu'il n'aprouvoit pas

il a dû ecrire aujourdhui pour se procurer cette brochure que nous n'avons point ici, non plus que celle du Zoile lebas. vous avés bien terrassé ce dernier et tout d'un coup un autre

qui, selon les vües, d'un philosophe apellé duvitter, que nous avons ici, avoit crû pouvoir vous attaquer en s'appuyant sur l'incubations des poulets et que j'avois reduit au silence au moins jusqu'a ce que votre reponse a mr. Lebas, paroit je crois qu'il se taira pour toujours.

Mr. pouteau ne vous a point adressé ses instruments a raison de ce que les faisant porter a paris par un jeune-homme qui demeure chés mr. bordenave, il pensa ne pouvoir faire autrement que de s'adresser a ce dernier. voila son excuse. il faut la prendre pour ce qu'elle vaut. il m'a paru qu'il avoit eu de l'humeur anciennement contre l'academie, a raison de ce qu'étant chirurgien principal a l'hotel-dieu de lion, on avoit affecté de ne pas lui reponndre sur plusieurs memoires qu'il avoit adressés a la corps et dans le meme tems on avoit repondu a un de ses Eleves sur une observation, qu'il auroit pu revendi-quer, dans des termes tres pompeux.

vous voyes que sa rancune date d'un peu loing et qu'elle n'a porte, peutetre, sur vous que parce que l'on a coutume de vous regarder comme si vous etiés toute l'academie.

La qualité d'associé, dont vous me parlés, seroit bien le sujet de mon ambition : mais comme mon peu de merite m'en exclud, je demeurerai si vous le voulés bien, tel que je suis, Encore trop honoré du titre de correspondant !

Tous vos ouvrages me plaisent a un point que je ne puis exprimer, ainsi j'ai tort de dire que celui ci vaut mieux que celui la puisque partout on rencontre tout ce qu'on peut desirer pour completer ce qui est en question. j'ai été charmé de la lecture de votre Suplement et je crois pouvoir disputer a mr. Lebas s'il a autant ressenti de peine que moi de joye.

j'ai ecrit souvent a nos jeunes mess.rs pour qu'il me fissent leur plete de l'ouvrage de mr. lebas et qu'ils m'en envoyassent une couple d'exemplaires de meme que de l'avis du serviteur d'Esculape &a mais il ne me rendent la dessus aucune reponse. Mr. Lauvy, qui est deja sorti, a reçu vos civilités avec grand Empressement. il goute un plaisir indicible. il n'a point reçu de lettre de mr. Pibrac, ce dernier que je salue modo meo ne peut la diferer, parceque je la lui ai annoncée sur ce que vous m'en aviés dit.